

## GRHS

### GRUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DES SOCIABILITES, 1650-1850

Directeur du regroupement : Pascal Bastien, Département d'histoire, UQAM

Membres réguliers : Lucie Desjardins, Études littéraires, UQAM ; Geneviève Lafrance, Études littéraires, UQAM ; Tassos Anastassiadis, Histoire, McGill ; Frédéric Charbonneau, Langue et littérature françaises, McGill ; Brian Cowan, Histoire, McGill ; Ted McCormick, Histoire, Concordia ; Laurent Turcot, Histoire, UQTR ; Marie-Claude Felton et Simon Macdonald, boursiers Banting, McGill.

L'hypothèse de départ est que la cohésion et l'harmonie sociale reposent en partie sur une forme de « douce police » (la sociabilité), qui renvoie à la capacité des individus à se rencontrer, à communiquer, bref à « vivre ensemble », sans l'intervention continue d'un pouvoir coercitif. Cette idée est en fait un legs important des Lumières et l'un des principes du libéralisme occidental selon lequel l'harmonie sociale existerait spontanément et, par conséquent, que le gouvernement est établi non pas pour rendre l'ordre social possible, mais seulement pour préserver et accroître ce que la « collision amicale » des individus produit naturellement. La pensée des Lumières renoue donc avec la tradition humaniste qui considère l'homme comme étant naturellement apte à la vie en société. On rejoint ici une réflexion philosophique fondamentale sur la nature de l'homme, du lien social et des institutions mises en place pour le protéger.

L'objectif est donc de comprendre l'évolution des formes de la sociabilité dans un long dix-huitième siècle. La période s'est imposée d'elle-même parce qu'elle correspond à un moment d'intense réflexion sur la sociabilité menée par les intellectuels des Lumières. Les « républicains des lettres », mais aussi les réformateurs de plus petite ambition, voire les mondains et tous ceux qui cherchent à s'inscrire dans l'espace public, réfléchissent à cette sociabilité et aux informations abondantes et désordonnées qu'elle infère. Or, c'est aussi une période où se succèdent des transformations profondes dans lesquelles s'enracine notre société moderne : révolutions politiques, révolution scientifique, révolution commerciale et révolution industrielle, qui transforment profondément la culture européenne/occidentale.

Parce qu'elles sont des moments de crise qui redéfinissent et réorientent les différentes formes de la sociabilité, on utilisera les révolutions comme des « outils pour penser », parce qu'elles sont des moments révélateurs des transformations en cours. De la même manière, à l'heure où le web 2.0 bouleverse les façons d'être ensemble et de communiquer, nous faisons le pari que réfléchir à la sociabilité et à ses transformations dans la longue durée permettra de mieux comprendre la nature du lien social qui est à la base de nos sociétés modernes. Une réflexion sur les sociabilités à l'ère du Web 2.0 souhaiterait aboutir, et c'est sans doute l'un des objectifs les plus ambitieux de l'équipe, à une réflexion sur la façon dont les nouvelles technologies peuvent transformer, voire réinventer, les pratiques historiennes. Mieux connus mais encore trop peu exploités, les outils informatiques et virtuels seront capables de restituer les réseaux d'échange et de mobiliser, sur des cartographies interactives, des données et des archives de nature diverse. L'écriture et l'analyse numériques dépassent la numérisation des textes et ouvre de nouvelles voies pour comprendre les formes d'existence civique du passé.

#### **Axes de recherche**

Les axes de recherche proposés ne sont pas mutuellement exclusifs. Ils constituent plutôt des fenêtres qui sont privilégiées selon les intérêts de recherche de chacun. Cela étant dit, chaque projet de recherche pourra être abordé sous l'un ou l'autre des 4 axes proposés ici, si l'on comprend la sociabilité comme étant des agents (individus, groupes, réseaux) qui se

rencontrent et interagissent en étant situés dans le temps et l'espace et dont les pratiques sont normées.

- Agents (acteurs et méditations culturelles)
  - Au plus près de l'individu, la sociabilité du solitaire étudiée par Frédéric Charbonneau et Lucie Desjardins, appréhendée par le biais de la rédaction en solitaire des mémoires historiques et des portraits. Le *Journal* du libraire janséniste Hardy (Pascal Bastien, Frédéric Charbonneau et Marie-Claude Felton) s'inscrit aussi dans cette réflexion posant la question de l'écriture privée et des affaires publiques.
  - Tous les membres de l'équipe ont des groupes auxquels ils s'intéressent plus particulièrement et dont il sera possible de scruter les pratiques de sociabilité. L'intérêt pour les groupes et les réseaux apparaît particulièrement évident dans les projets de recherche suivants :
    - Le réseau du Grand Tour : le Grand Tour est envisagé comme lieu de sociabilité par Tassos Anastassiadis. Tassos s'y intéresse notamment dans le cadre d'une réflexion sur les amitiés politiques internationales, tandis que Jonathan s'intéresse davantage aux lieux proprement dits, notamment les ruines, et tente de voir comme celles-ci fonctionnaient comme lieu de sociabilité.
    - Le rôle de la sociabilité dans la construction et la communication des savoirs :
      - C'est l'histoire de la police et des agents de la police que Pascal Bastien explore et qu'il voudrait confronter aux autres espaces européens, notamment avec la ville de Londres étudiée par Laurent Turcot et Brian Cowan.
      - Ce sont la philanthropie et les débats sur la vertu citoyenne et la bienfaisance étudiés par Geneviève Lafrance.
      - Les débats en cours dans une société et les savoirs nouveaux qui naissent de cette confrontation d'idées : c'est ce que fait Ted McCormick en étudiant les débats sur la démographie et comment ceux-ci ont donné lieu à de nouveaux savoirs, l'élaboration d'une science pour gouverner et améliorer la nature et la société (le concept d'arithmétique politique).
      - La formation des sociétés scientifiques et le développement de la pensée économique et sociale en Irlande au tournant des 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles, qui intéressent encore ici Ted McCormick.
      - Projet de recherche de Tassos Anastassiadis sur l'école envisagée comme lieu de sociabilité et de transmission du savoir qui montre que l'échange est multi-directionnel (ne donne pas seulement lieu à l'imposition d'un modèle qui arrive de l'Occident)
  - Des agents plus abstraits comme le public ou la société civile :  
La période 1650-1850 est marquée par l'émergence du concept de société civile et par les débats autour de sa signification. Si la signification de « société civile », entendue au sens de société politique, se maintient pendant tout le 18<sup>e</sup> siècle, le concept prend au même moment une autre signification, distincte de l'État. La société civile est ainsi de plus en plus décrite comme le lieu d'un doux commerce, le site de relations d'échange (et de réciprocité?) entre des êtres humains naturellement sociables, mais pas nécessairement politiques. Cette redéfinition de la société civile témoigne de l'attention grandissante portée à l'économie. David Hume, notamment, insiste sur le rôle du commerce dans le processus de « civilisation ». Pendant le 18<sup>e</sup> siècle, la société civile/civilisée est de plus en plus assimilée au modèle de la société

commerciale dont l'économie est basée sur la production, l'échange et la consommation, qui possède ses propres dynamiques et ses propres lois et dans laquelle le gouvernement doit surtout servir les besoins de la société (fonctionnaires civils, officiers civils et leurs pratiques de sociabilité, pour lesquels la « civilité » a sans doute une couleur particulière). Évidemment, cette interprétation fait l'objet de débats, au cœur du long 18<sup>e</sup> siècle (on peut penser à Rousseau, entre autres).

En comptant la société civile au nombre des agents, on peut raccorder plusieurs recherches, notamment celles qui s'intéressent au gouvernement et à l'expérience des gouvernants et des gouvernés :

- Les travaux de Tassos Anastassiadis sur la gouvernamentalité post-ottomane
  - Les travaux de Brian Cowan sur les procès politiques et la notoriété (*The State Trial of Doctor Henry Sacheverell*)
  - Les travaux de Pascal Bastien sur la justice, la police et la communication politique.
- Si on considère que les processus de médiation, transmission et circulation sont eux-mêmes des agents parce qu'ils influencent et transforment les contenus qu'ils véhiculent, on peut compter au nombre des agents toutes les formes d'échange, d'interaction liant les acteurs entre eux :
    - Recherches sur les cultures de l'imprimé : Pascal Bastien, Brian Cowan, Marie-Claude Felton
    - Recherches sur les médiations entre l'oral et l'écrit : Pascal Bastien et Lucie Desjardins
    - Recherches sur la parole : Pascal Bastien
    - Recherches sur les pratiques de consommation : Brian Cowan (café, nourriture, l'art), Frédéric Charbonneau (gourmandise), les travaux de Laurent Turcot sur les loisirs (envisagés ici comme un bien de consommation)

- Espaces

Tous les agents sont toujours situés dans le temps et dans l'espace

- Aires géographiques
  - Îles Britanniques : Ted McCormick, Brian Cowan
  - France : Lucie Desjardins, Frédéric Charbonneau, Pascal Bastien, Laurent Turcot, Geneviève Lafrance, Marie-Claude Felton
  - Comparaison France/îles britanniques : Brian Cowan, Laurent Turcot, Pascal Bastien
  - Espace « atlantique » : Ted McCormick, Laurent Turcot
  - Europe de l'Est, empire ottoman : Tassos Anastassiadis
  - Monde allemand : Marie-Claude Felton

Fondé sur la parole et le débat, l'espace public se constituait sur le modèle de la cité antique et se multiplia à travers diverses formes d'existence civique.

- Société commerciale: Brian Cowan, Laurent Turcot
- Lieux et espaces publics urbains :
  - Espaces publics urbains, de façon générale : Pascal Bastien
  - Cafés, salons, loges maçonniques : Brian Cowan
  - espaces de loisirs : Laurent Turcot
  - espaces carcéraux : Pascal Bastien, Geneviève Lafrance

- Temps

L'axe « Temps » interroge évidemment des chronologies traditionnelles, dans lesquelles on peut immédiatement ranger les membres de l'équipe.

- 1650-1750 : Frédéric Charbonneau, Lucie Desjardins, Ted McCormick, Brian Cowan

- 1750-1850 : Tassos Anastassiadis, Geneviève Lafrance, Pascal Bastien, Laurent Turcot

Mais, d'une façon plus problématique, il s'agirait ici de réfléchir à des rythmes, à des rituels (toujours ancrés dans un temps défini ou qu'on cherche à définir) et à des crises de sociabilité. La notion de « révolutions » inscrite au cœur de notre projet permet de cibler les instants et les modalités des basculements de la sociabilité, à des moments où ces révolutions franchissent les frontières et ont des impacts largement européens.

- Normes

- Si on part de l'hypothèse que la sociabilité est une forme de « douce police » qui ne requiert pas l'intervention continue d'un pouvoir coercitif, on peut néanmoins rechercher les points de contacts et de divergence entre ces deux formes de police. Si les pratiques de sociabilité ne font pas toujours l'objet d'une régulation directe par les autorités, les lieux et les moments où elles s'enracinent sont, pour leur part, toujours régulés. On peut renvoyer ici aux travaux de Laurent Turcot sur la police des loisirs.
- À l'extérieur de la régulation directe par les autorités, on peut aussi rechercher comment se construisent les comportements attendus, les pratiques sociales liées à certains espaces (notamment les espaces de loisirs étudiés par Laurent), au genre (Brian Cowan) ou à certaines pratiques d'écriture (Geneviève Lafrance et Pascal Bastien).
  - Plusieurs utilisent les textes normatifs comme source pour comprendre la mise en place et la transformation des comportements attendus:
    - Les travaux de Laurent Turcot sur les ouvrages de civilité et d'étiquette
    - Le projet de Lucie Desjardins sur les sociabilités du mariage, saisies à travers les textes moraux, littéraires et historiques
- On peut tenter de mesurer l'écart à la norme, la déviance
  - C'est bien entendu l'histoire de la criminalité et de la justice qui intéresse Pascal Bastien, notamment à travers les relations conflictuelles (sans nécessairement être criminelles) des justiciables avec la main-forte et l'institution judiciaire. S'inscrivent aussi dans cette réflexion les travaux de Frédéric Charbonneau sur les mémoires historiques et Lucie Desjardins sur les portraits. Les portraits dans les mémoires historiques doivent à la fois servir à « singulariser » l'individu et à montrer son appartenance à un groupe.
- Sans aller jusqu'à parler de normes, le *goût* pèse également sur les pratiques et guide les consommations.
  - Frédéric Charbonneau et Brian Cowan ont tous deux travaillé sur la question du goût :
    - Frédéric Charbonneau : le bon et le mauvais goût, à travers la gastronomie
    - Brian Cowan : question du goût en lien avec la nourriture et les modes alimentaires, le monde de l'art (connoisseurship), la culture des virtuoses
    - Pascal Bastien réfléchit à la question du dégoût dans le cadre de son étude sur l'exécution capitale entre la Révolution de 1789 et celle de 1830.
- L'imaginaire, entendu ici un peu comme un ensemble de références intériorisées qui pèse sur les actions et sur la façon dont on se représente la réalité.
  - Les travaux récents de Geneviève Lafrance sur l'imaginaire du don à l'époque de la Révolution française (la pratique du don étant une forme d'interaction sociale) et ses travaux actuels sur les

représentations et les discours sur la peur pendant le Directoire, notamment les discours sur les conséquences et les effets de la peur (sur le lien social notamment, sur la façon dont les individus entrent en relation). Ces recherches récentes sur la peur pendant la Révolution française ouvrent à d'étroites collaborations avec Pascal Bastien.